



Les feux de forêt : un bien et un mal

L'histoire de la forêt est aussi celle des incendies, en raison de la nature hautement combustible du bois. Les feux de forêt peuvent être d'origine naturelle ou humaine, et ce depuis des milliers d'années. Les feux d'origine naturelle ont sans doute joué un rôle dans l'apprentissage progressif de la maîtrise du feu par les hommes préhistoriques. Par ailleurs, le développement de l'agriculture a entraîné des millénaires de feux de forêts volontaires afin d'en exploiter les sols.

Un incendie de forêt est un moment violent et complexe. Les dégâts ne sont pas les mêmes en fonction du type de forêts, des essences d'arbres affectées et de la température atteinte par le feu. La combustion touche les feuilles, les branches, l'écorce, le tronc ainsi que les racines. Par ailleurs, la chaleur et les flammes tuent les espèces animales, et stérilisent les sols.

Cependant, les processus de résilience, c'est-à-dire de reprise des processus biologiques et de récupération de l'écosystème, commencent très rapidement, en raison des apports provenant des zones mitoyennes à l'incendie. Le vent facilite l'apport de matière organique qui se dépose sur les sols qui l'absorbe, les oiseaux et le vent transportent des graines, et, selon les espèces, de nombreux arbres peuvent développer des rejets, car ils ont été protégés par l'écorce, tandis que les graines profondément enfouies peuvent entrer en germination.

Par ailleurs, les incendies peuvent diminuer la quantité d'arbres d'une espèce dominante, faisant ainsi de la place à d'autres espèces. Les incendies peuvent ainsi jouer un rôle dans le renouvellement et le renforcement de la biodiversité forestière, à condition de ne pas avoir lieu trop fréquemment.

Enfin, les incendies de forêt mettent en jeu les relations entre les sociétés et les écosystèmes forestiers. Ainsi, la croissance des habitats urbains ou péri-urbains au contact des forêts d'Europe du Sud accroît le risque d'incendies, en particulier en été en raison de la sécheresse saisonnière du climat, tout en mettant en danger les populations. Ainsi, alors que la totalité des forêts du Péloponnèse a été ravagée par une succession d'incendies criminels, aggravés par une longue sécheresse, durant l'été 2007, leur résilience a commencé dès le printemps suivant. En revanche, les activités liées au tourisme et à l'exploitation du bois ont été profondément et durablement fragilisées.